

aux funérailles on boit encore. On boit en partant pour les chantiers afin de s'encourager, et en revenant pour fêter le retour. On boit à la conclusion d'un marché, heureux même si avant de le traiter on ne s'est pas mis hors d'état de ne le faire qu'au détriment de ses intérêts. C'est passé dans les mœurs canadiennes.

Nous ne l'ignorons pas, rien de difficile à déraciner comme ces coutumes invétérées. Le succès de la lutte est souvent problématique si elle s'engage avec des personnes dont les habitudes sont formées.

Il s'agit donc de détruire et d'édifier, d'arracher et de planter, de faire disparaître ces mœurs détestables et d'introduire d'autres mœurs plus conformes aux préceptes de la morale chrétienne.

Mais, par quel moyen ? Voilà le point difficile à déterminer. Sera-ce par la prédication ? Sans doute il faut prêcher, enseigner au peuple ses devoirs, proclamer sans cesse les lois de la morale évangélique, et le faire même avec une courageuse importunité suivant la recommandation de l'Apôtre saint Paul. Mais, hélas ! l'expérience nous a prouvé que les résultats sont peu consolants et souvent éphémères pour les personnes dont les habitudes sont tellement enracinées qu'il leur devient comme impossible de fuir l'occasion. On tranquillise facilement sa conscience en se disant, qu'après tout, on fait comme tout le monde, que c'est l'usage et que l'on ne doit pas se singulariser.

Sera-ce en recourant à la loi civile ? L'expérience a prouvé le peu d'efficacité de ce moyen pour plusieurs raisons. D'abord, la loi n'est qu'un moyen de coercition et ne s'adresse pas à l'esprit et au cœur, alors même qu'elle est appliquée scrupuleusement. Mais l'est-elle ? Trop souvent, on la viole impunément, grâce à la connivence des uns, à la lâcheté des autres, et surtout, grâce aux intérêts politiques ou municipaux. Ceux qui devraient seconder l'autorité religieuse pour faire respecter la loi sont souvent plus préoccupés du soin de leur popularité que de l'intérêt public.

Quel sera donc le meilleur moyen ? A mon avis, le meilleur et le seul moyen vraiment efficace de changer sur ce point les mœurs et d'en introduire de nouvelles dans nos classes populaires, c'est de former l'esprit et le cœur de l'enfance. Au reste,